

W. G. TEBAUT,
LE SILENCIEUX MARCHAND DE MEUBLES.
217-223 rue Royale. Nlle-Orléans, Lne.

SUN INSURANCE COMPANY
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
SUCOURSALÉ.
CHAS. D. FOUCHER, Gerant.
Bâtisse de la Compagnie, 308, rue Camp.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaligner la délimitation du mot "assuré", à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent, Verritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGES, BIJOUTERIE, JOAILLIER.
313. RUE ROYALE.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureaux, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, Lne.

Feuilleton
—DB—
L'ABEILLE DE LA N. O.
No 80 Commencé le 1er avril 1909
L'ARGENT
ET
L'AMOUR
GRAND ROMAN INÉDIT
PAR JACQUES BRIENNE
TROISIÈME PARTIE
LA COURSE A L'HERITAGE
V
(Suite.)
Elle se faisait un instant, et mademoiselle Julia, qui se tenait

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue de Canal, 2me District.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.
Wm. C. FAUST, Incorporee en 1899 LOUIS RICH, Secrétaire.
Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.
TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. RAISONNABLES. BUREAU: 841 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.

Jackson Brewing Co.
Notre Bière Bohémienne Jackson PURE FOOD BEER.
Ne contient que 3 1/2 Oz. d'alcool, on n'y fait pas de boisson sobre. Notre renommée nous a attiré de nombreux et envidieux imitateurs. Les Allemands, une des nations les plus soignées et les plus sobres au monde, ont de très tôt leur principal plaisir et se consacrent deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Notre Bière Bohémienne est faite d'après la vieille méthode Allemande, et vaut mieux que qu'elle autre. (Vendez ou achetez) N'ayez pas l'habitude de visiter notre Brasserie.
RUES DEGATUR ET JEFFERSON.
Lawrence Faucher, Président. Adolph Danzer, Vice-Prés. Gus O'Rilling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

French Hygienic Company
(Compagnie Hygiénique Française)
INCORPORÉE.
Préparations Françaises de Qualité Supérieure.
The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.
Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.
PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).
Préparée Seule par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39, New Orleans, La.
Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande
Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY)
P. O. Box 39, New Orleans, La.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au dessus du niveau de la mer. Climat Sud-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Suisyrium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8883 visiteurs. Prospectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishofen, Bavière.
A VENDRE OU A LOUER.
UN RESTAURANT D'UNE INSTALLATION COMPLETE.
829 rue Iberville, entre Bourbon et Dauphine.
Contenu à vendre, \$175.00
Contenu à louer, 15.00 par mois.
Recettes de \$5.00 à 30.00 par jour.
S'adresser 1021 RUE ROYALE.

KING EDWARD HOTEL
(HOTEL DU ROI EDUARD)
NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A l'angle de Broadway.
"Le véritable Cour de New York."
350 Chambres, 250 Bains Privés, Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
Chambres seules (Eau courante), \$1.50.
Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.
Salon; Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra.
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ
KING EDWARD HOTEL CO.,
John Hood, Prés. et Mgr., Anciennement du New Tilt House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

CHEMINS DE FER.
DEPART.
No 6 local..... 5:00 p m
4 Pan American special..... 9:25 a m
8 Meridian et points int..... 6:20 a m
2 limited..... 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.
10..... 7:40 a m
ILLINOIS CENTRAL.
ARRIVEE.
"The Limited" Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 10:55 a m
Local Mail..... 6:40 p m
Northern Express..... 8:50 a m
McComb Accommodation..... 9:30 p m
Excursion dimanche..... 9:30 p m
ARRIVEE.
"The Limited" Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 7:10 p m
Local Mail..... 5:30 a m
Northern Express..... 4:30 p m
McComb Accommodation..... 2:50 p m
Excursion dimanche..... 7:45 a m

NÈW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.
Station Terminale, rue Canal.
Abonn. passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Sidsail et les points intermédiaires.
DEPART
Tous les jours.
Jackson, Columbia Tyrlertown, Polson..... 5:50 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Columbia, Tyrlertown, Polson..... 4:30 p m
Dimanche seulement.
Columbia, Tyrlertown, Polson..... 5:35 p m
Excursions des dimanches et mercredis Covington et South..... 7:35 a m
ARRIVEE
Tous les jours.
Jackson, Columbia, Tyrlertown, Polson..... 6:50 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Columbia, Tyrlertown, Polson..... 8:13 a m
Dimanche seulement.
Columbia, Tyrlertown, Polson..... 10:25 a m
Excursions des dimanches et mercredis Covington et South..... 8:00 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.
ARRIVEE.
Vicksburg express..... 5:30 p m
Memphis Express..... 8:10 a m
Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 9:40 a m
Excursion dimanche..... 9:30 p m
DEPART.
Vicksburg express..... 7:00 a m
Memphis Express..... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 4:15 p m
Excursion dimanche..... 8:00 a m

LOUISVILLE & NASHVILLE.
ARRIVEE.
N. Y. and N. O. Limited..... 9:45 a m
Cincinnati & Florida express..... 7:25 a m
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 8:35 p m
Montgomery Accom'..... 6:45 p m
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche)..... 8:50 a m
N. O. - Mobile Accom'..... 11:59 a m
Excursion dimanche..... 8:05 p m
DEPART.
N. Y. and N. O. Limited..... 8:00 p m
Cincinnati & Florida express..... 8:45 p m
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 9:05 a m
Montgomery Accom'..... 6:00 a m
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche)..... 3:25 p m
N. O. - Mobile Accom'..... 5:45 p m
Excursion dimanche..... 7:30 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.
ARRIVEE.
No 1 limited..... 10:55 a m
3 Pan American special..... 8:55 p m
5 local..... 4:30 p m
9 points de Hattisburg..... 8:00 a m
Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton.
11..... 7:05 p m

DEPART.
Dimanche seulement, à 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche samedi
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche
Alger..... 8:05

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de Jean Orr
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 89 521—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 4 juil - 4 19

Succession de Patrick O
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 89 828—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 4 juil - 4 19

Succession de John Friedrich
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 89 715—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 24 juil - 25 - 1909

Succession de Marguerite Min
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 89 576—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 30 juil - 30 - 1909

Succession de David Carroll
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 90 195—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 27 juil - 27 - 1909

Succession de Blanche Jarnaux
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR PAROLE D'ORLÉANS—No 90 205—Div C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déposer dans les dix jours de la date de ce avis, dans le bureau de la Cour, leur compte final présenté par Alice Orr administratrice de cette succession, les faits pas approuvés et homologués et fonds distribués conformément au décret de la Cour. THOMAS GONNELL, Greffier. W. J. Waggoner, avoc. 29 juil - 29 - 1909

E. A. ANDRIE
SUCCESEUR
JULES ANDRIE
Propriétés Foncières
Stocks et Bons,
802 RUE PERDRE
Membre de la New Orleans Stock & Bond Exchange
P. O. Boite 113, Nouvelle-Orléans

ter, pendant que les sanglots lui soulevaient la poitrine.... Enfin, le médecin arriva. Il ordonna des remèdes violents pour dompter les nerfs, pour calmer la fièvre, et, avant de partir, il fit lui-même quelques piqûres.
La morphine et les potions calmantes produisirent en ce peu leur effet.
Marthe finit par s'endormir d'un sommeil lourd et oppressé. Le lendemain, elle put se lever, mais elle resta toute la journée assise sur une chaise basse, accablée, auéantie, refusant de répondre aux questions que la gouvernante lui adressait, refusant de prendre la nourriture qu'elle lui offrait.
Par instants ses yeux brillaient d'un éclat étrange.
Entre ses paupières aux cils soyeux passaient des lueurs de révolte, et flots de la colère et de l'amertume dont son âme débordait.
Mais cela durait peu.
Bientôt les lueurs s'éteignirent et ses yeux reprenaient une expression de lassitude infinie, de découragement mortel.
En ces moments-là, Marthe devait aspirer au néant. Elle songeait sans doute à la mort qui est la fin de toutes les douleurs, une souffrance qui est la suprême ressource de ceux que la destinée cruelle poursuit sans répit.
Mademoiselle avait deviné ces pensées qui flottaient dans son esprit et les craintes dont elle faisait part à Me Pierrefonds étaient réelles.
—D'puis ce matin, mademoiselle n'a pas prononcé trois paroles, dit elle au jeune avocat. Depuis deux jours, elle n'a rien mangé.
—Je suis horriblement inquiète, monsieur. Si cela dure, je n'ose prévoir ce qui arrivera.
—Mademoiselle Marthe n'a pas de parents à Paris?
—Non, monsieur. Elle est d'ailleurs orpheline, et elle serait seule sur la terre, si je n'étais pas là.
—Vous êtes une amie, sans doute?
—Oui, monsieur je suis l'ancienne institutrice de mademoiselle.
Me Pierrefonds hochait la tête. Tout ce qu'il voyait, tout ce qu'il entendait le déroutait.
La pauvreté de la maison et du logement le surprenaient au delà de toute expression et les paroles de mademoiselle Julia augmentaient encore son étonnement.
Depuis qu'il avait lu l'interrogatoire que M. de Bois-Ferrand avait fait subir à Marthe, l'avocat se demandait ce qu'était cette jeune femme qui très probablement avait joué un rôle important dans le drame qu'il essayait de reconstituer.
C'était, en effet, à quelques mètres de chez elle, quelques instants après l'avoir quittée, que la victime avait été frappée et—détail encore plus significatif, Marthe refusait de faire connaître l'employé de sa soirée.
D'autre part, il était évident qu'A. berr Marthe éprouvait pour elle un amour des plus violents puisqu'elle était prête à lui sacrifier sa vie.
—Qu'est-ce que cette jeune fille, se disait l'avocat, qui inspire de telles passions, dont la vie est piégée de mystère et qui habite dans cette maison de si pauvre apparence?
—Ah! c'est absolument que je la vois et que je lui parle!
Il insistait de nouveau auprès de mademoiselle Julia.
—Vous ne me connaissez pas, mademoiselle, mais je vous en donne une parole d'honneur, il ne résultera de l'enquête que je sollicite rien de fâcheux pour mademoiselle Marthe!
—Je crois au contraire que peut-être elle sera saluée. Car je suis prêt à me mettre à sa disposition, à lui venir en aide, à la reconforter autant que je le pourrai.
L'avocat parlait avec un accent et un ton qui firent que mademoiselle Julia, déjà très favorablement impressionnée par sa tournure élégante et sa physionomie sympathique, finit par se rendre à ses raisonnements.
—Je veux bien, dit elle, faire part à mademoiselle de vos désirs.
—Je doute cependant qu'elle

consciente à vous recevoir.
—Si vous insistez vous-même...
—Oh, j'insisterai, si vous le promettez, car je voudrais vous être agréable et je crois aussi qu'il serait bon que mademoiselle Marthe pût s'entretenir avec un homme de loi des événements malheureux de ces jours derniers.
—Mais je doute....
—Enfin je vais essayer.
Mademoiselle Julia ouvrit une porte derrière laquelle elle disparaissait laissant l'avocat dans le vestibule.
Dès qu'il fut seul Me Pierrefonds hochait la tête, et remarquait encore une fois la pauvreté du logement, il murmura:
—Je sais bien qu'il y a une histoire d'héritage dont elle aurait été dépossédée. C'est étrange tout de même. Il me tarde vraiment de la voir!
Au bout de cinq minutes, mademoiselle Julia revint.
—Entrez, monsieur, dit-elle. Mademoiselle Marthe va vous recevoir.
Tout bas, elle ajouta:
—Où n'est pas sans peine que je l'ai déçagée!
Me Pierrefonds pénétra dans la petite pièce qui servait de salle à manger et, après deux minutes d'attente, Marthe parut.
Dès qu'il la vit, le jeune avocat, si maître qu'il fût de lui-même, ne put s'empêcher de ressentir une émotion.
Elle était vêtue de ce simplement habillée, sans recherche, sans aucune coquetterie. Sa figure, empreinte de tristesse et de fierté, était pâle, et malgré un effort pour faire bonne contenance, la présence d'un étranger, lui faisait sentir qu'elle avait bien pleuré.
Et dans la modestie et la simplicité de ses vêtements, dans ce cadre si peu en harmonie avec sa beauté, elle parut jeune et belle touchante encore.
Il crut voir en elle l'être patricienne des temps anciens et il comprit qu'il aimait une telle femme.
—L'aimer jusqu'à sacrifier qu'à la mort!
Dès qu'il eut épluché ces termes mesurés, et avec un parfait l'objet de sa pensée, il se sentit qu'il obtiendrait sans peine le renseignement désiré et qu'il deviendrait prévenu de beaucoup d'histoire et de diplomatie.
Pendant qu'il parlait, elle se mouvait dans une sorte de révolte. Elle avait des gestes pour l'empêcher de parler.
—Mais je ne sais rien, dit-elle, pendant qu'un tremblement parcourait toute sa personne.

cher de ressentir une émotion.
Elle était vêtue de ce simplement habillée, sans recherche, sans aucune coquetterie. Sa figure, empreinte de tristesse et de fierté, était pâle, et malgré un effort pour faire bonne contenance, la présence d'un étranger, lui faisait sentir qu'elle avait bien pleuré.
Et dans la modestie et la simplicité de ses vêtements, dans ce cadre si peu en harmonie avec sa beauté, elle parut jeune et belle touchante encore.
Il crut voir en elle l'être patricienne des temps anciens et il comprit qu'il aimait une telle femme.
—L'aimer jusqu'à sacrifier qu'à la mort!
Dès qu'il eut épluché ces termes mesurés, et avec un parfait l'objet de sa pensée, il se sentit qu'il obtiendrait sans peine le renseignement désiré et qu'il deviendrait prévenu de beaucoup d'histoire et de diplomatie.
Pendant qu'il parlait, elle se mouvait dans une sorte de révolte. Elle avait des gestes pour l'empêcher de parler.
—Mais je ne sais rien, dit-elle, pendant qu'un tremblement parcourait toute sa personne.